

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 5 (1860)
Heft: 13

Buchbesprechung: Essai d'une description de l'armement rayé de l'infanterie européenne en 1858 [Gaugler de Gempfen]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et expéditions de dépêches télégraphiques, qui, pour le plus souvent, sont d'un très mince intérêt pour l'armée et les opérations de la guerre, et n'ont d'autre but que de satisfaire la curiosité publique. Les colonnes de notre journal ne suffiraient pas, si nous voulions reproduire mot à mot tout ce que notre auteur dit à ce sujet.

Le télégraphe est donc complètement mis de côté, et nous devons l'avouer, l'auteur a pleinement raison sous beaucoup de rapports, lorsqu'il blâme l'emploi ou plutôt l'abus du télégraphe, tel qu'il s'est montré jusqu'à présent.

Toutefois il y aurait bien de la précipitation et de l'imprudance à vouloir priver, d'une manière aussi absolue, l'état-major d'une des plus importantes et des plus utiles inventions des temps modernes, parce que les inconvénients provenant d'un emploi mal dirigé ou fait mal à propos, surpasseraient de beaucoup les avantages qu'on en aurait retiré jusqu'à ce jour. Au reste nous sommes entièrement d'accord avec l'auteur dans le jugement définitif qu'il porte, savoir que les voies ferrées, eu égard à leur utilité dans la conduite d'une guerre, l'emportent de beaucoup sur les télégraphes, et que ces derniers, lorsqu'ils sont mal employés peuvent causer beaucoup plus de mal que les premiers.

BIBLIOGRAPHIE

Essai d'une description de l'armement rayé de l'infanterie européenne en 1858, par GAUGLER DE GEMPEN, ancien officier de chasseurs à pied.; 2 vol. in-8°, dont un de planches. — Paris, librairie Corréard, 1858.¹

Les armes rayées ont été et sont encore l'objet de nombreux écrits. D'autre part les essais et les inventions se sont tellement multipliés qu'il est aujourd'hui difficile de se reconnaître dans leur dédale, de remonter à la vraie origine des travaux accomplis et de se faire un tableau exact de leurs résultats. Or l'ouvrage que nous indiquons ci-dessus a le mérite de fournir des indications utiles à cet égard.

Publié en 1858, il n'est plus aussi complet qu'on pourrait le désirer, car depuis deux ans la science a marché et marche toujours. On peut aussi constater, même pour 1858, quelques lacunes dans le volume de M. de G..., mais il n'en renferme pas moins des faits intéressants et qu'on est bien aise d'avoir sous la main, condensés dans un petit nombre relatif de pages.

L'auteur donne d'abord un historique succinct de l'armement rayé en France, en prenant pour point de départ les applications de Delvigne, en passant par la carabine à tige (Thouvenin), les études Tamisier, pour arriver à la balle Minié et à la balle perfectionnée de Nessler.

¹ Nous devons des excuses à M. de G... d'avoir mis un an, depuis l'envoi de ses volumes, avant de publier ce bulletin. Ce retard est dû à un accident tout à fait indépendant de notre volonté.

De la France, l'auteur passe à l'Angleterre, et fait le résumé des travaux qui ont amené le fusil Enfield et la balle Pritchett, introduits dès 1853 dans toute l'armée.

Après l'Angleterre, M. de G... esquisse aussi en quelques mots les systèmes en usage dans les différents Etats de l'Europe et il termine par quelques considérations générales sur les écoles de tir et les manufactures d'armes.

Le volume de planches renferme une collection de 265 figures, toutes bien dessinées et très claires, avec une légende explicative.

En somme, ce recueil offre de l'intérêt. Il est écrit avec simplicité et sans autre prétention que de réunir dans un but utile des renseignements épars au milieu de nombreuses publications.

Mémoire sur les ponts métalliques, avec applications aux ponts militaires, par le capitaine Rossien.

Nous ne faisons, aujourd'hui, que mentionner cette publication, sur laquelle nous reviendrons plus tard.

Le canon Armstrong, sa fabrication et son emploi, traduit de l'anglais (en allemand). Leipsig, 1860.

Sous ce titre il a paru dernièrement à Leipsig une petite brochure qui donne une description complète de cette bouche à feu, d'après les journaux anglais, surtout d'après le *Times*. L'auteur y a joint ses propres observations, qui sont celles d'un homme spécial dans cette partie. Cette brochure doit aussi, dit-on, être publiée en français.

Puisque nous sommes sur ce sujet des armes à feu et des inventions modernes, ne manquons pas de mentionner une analyse des plus intéressantes à cet égard. Dans le vol. 3, IV^e année de la *Rivista militare* de Turin, M. le colonel Carbone, directeur au ministère de la guerre, publie une relation des inventions, essais, perfectionnements, etc., qui ont eu lieu en 1858 et 1859 dans les divers Etats de l'Europe. Cette notice, témoignage des travaux vastes et consciencieux qui occupent le ministère sarde, offre sous l'espace d'environ 80 pages un précieux résumé du mouvement de l'art et des sciences militaires pendant les deux dernières années. Quoique cette étude soit essentiellement technique et qu'elle se rapporte plus spécialement au matériel de guerre (armes rayées et accessoires, etc.), elle renferme néanmoins des notions d'un ordre plus supérieur. A propos de l'opuscule du général Jomini sur la formation des troupes pour le combat, quelques considérations tactiques viennent rappeler avec un sage à-propos que tous ces perfectionnements d'armes et d'engins doivent être surtout considérés comme des moyens d'exécution subordonnés à un but plus élevé.
